

26.03.2017

Yves Coativy est docteur en Lettres et professeur d'Histoire Médiévale à l'Université de Brest (UBO)

*Propos résumé par Jean-Paul ELUDUT,
Vice-Président et membre des Experts - Kastell Kozh*

À l'époque qui nous intéresse, la Bretagne est trilingue, on y parle d'ouest en est le Breton, le Gallo et le Français. Le multilinguisme était assez fréquent.

Les voyages coûtaient cher car il fallait payer des taxes pour entrer sur les terres des grands seigneurs (Rohan, le duc de Bretagne, etc...). Il y avait beaucoup de châteaux auxquels il faut ajouter toutes les maisons nobles, les manoirs.

La documentation bretonne est sinistrée : les parchemins ont été transformés en gargousses (poches de poudre) à la Révolution. En Bourgogne et en Savoie par exemple, on possède beaucoup de documents mais en Bretagne il y a eu énormément de destructions.

Le déplacement était un mode de gouvernement.

Il fallait se déplacer **pour se montrer**.

La vie de château, c'était le contrôle des comptes, des impôts. On se déplaçait **pour contrôler**.

Les châteaux étaient aussi des lieux où on entreposait des trésors (et des archives). À la Tour Neuve, à Suscinio, à Longjumeau, on stockait de la vaisselle, de l'argenterie en or massif, en argent ou en alliage étain et argent. En cas de besoin, cette vaisselle était fondue pour fabriquer de la monnaie.

Le duc, par exemple, passait régulièrement à Saint-Aubin-du-Cormier pour vérifier les travaux continus.

Une information : Les fouilles archéologiques en cours actuellement à Suscinio révolutionnent les connaissances sur le site.

On se déplaçait **pour consommer**.

La seigneurie dégageait des impôts la plupart du temps payés en nature donc difficile à conserver et à déplacer. C'est la cour qui se déplaçait avec ses serviteurs.

On mangeait beaucoup de pain. Il en fallait une tonne tous les deux jours pour la cour du duc, soit 1kg de pain par personne et par jour.

On broyait du blé continuellement.

On buvait plus de 5 litres de vin par jour car on savait que l'eau était dangereusement polluée, on la coupait avec du vin ou du vinaigre.

On se déplaçait **pour chasser**.

La chasse était un entraînement pour la guerre. Seul le gros gibier plaisait aux nobles (ainsi que le gibier à plumes).

Les moins riches faisaient construire des garennes pour élever des lapins.

Les plus riches possédaient des parcs de chasse enclos qui s'étendaient parfois sur plusieurs centaines d'hectares.

On assistait à des déplacements d'animaux (meutes, venaison).

Mais c'était l'élevage domestique qui fournissait la grande majorité de la viande.

On se déplaçait **par nécessité**.

Jean II partit à Lyon pour régler des affaires d'argent avec le Pape. En l'espace d'un mois et demi, il a fréquenté 10 résidences.

Une information : le pavement de la chapelle de Suscinio date des alentours de 1250.

Tous ces déplacements occasionnaient **des problèmes de charroi** car on se déplaçait avec ses meubles, ses tentures par étapes de 20 à 40 km par jour. Une cour, c'était des hommes et des chevaux : pour 100 personnes, il fallait 200 chevaux (bagages). Quand Rohan était à Guémené, il y avait en permanence 30 à 40 chevaux qu'il fallait nourrir d'où la nécessité de stocker plusieurs tonnes de foin et il y avait une centaine de chevaux en hiver !

Dans le château.

Comme son nom l'indique, **le mobilier était mobile**. Lorsque le seigneur était absent, le château était presque vide. La miniature représente un banquet de mariage. Traditionnellement, la mariée, en représentation, s'habillait de rouge. On était considéré adulte à 12 ans. Anne de Bretagne s'est mariée à 13 ans.

Les châteaux étaient froids et humides ce qui explique que ses habitants étaient chaudement habillés de plusieurs couches de vêtements (1).

Le sol était souvent pavé, comme dans la chapelle extérieure de Suscinio, de faïence ou de tomates de terre cuite (2).

L'argenterie était exposée lors des banquets sur un dressoir(3).

Les tables étaient des planches de bois posées sur des tréteaux qu'on dressait seulement pour le repas et qu'on recouvrait de nappes blanches (4).

Les chiens étaient omniprésents (petits chiens de compagnie, chiens de chasse, mâtins de garde) (5).

Les plats étaient annoncés d'un son de cors par des trouvères (6).

Les murs étaient recouverts de tentures pour lutter contre le froid et l'humidité (7). (Il y avait aussi des braseros qui ne sont pas représentés ici).

La cheminée, ici masquée par le dais qui surmonte la table des mariés, était immense (8).

Les hanaps contenaient le vin qui était servi à table à la demande (9).



Un banquet de noces au XV^e siècle.

L'échanson était l'officier responsable des boissons. C'est un poste de confiance de première importance (10).

Des serveurs dédiés détaillent la viande pour les convives qui ne disposent ni d'assiette ni de fourchette. Ils « picorent », des trois premiers doigts de la main, dans le plat qui est posé devant eux, et seulement dans celui-ci.

Ils utilisent aussi une large tranche de pain rassis, « le tranchoir », pour poser la viande et les légumes. Ils le dégustent ensuite après qu'il ait accumulé tous les parfums des sauces. Les convives se lavent les mains avant et après le repas.

A midi, on mangeait légèrement. Le soir, c'était le « Grand Manger ». Il n'était pas rare de voir 30 plats différents arriver sur la table dans lesquels on piochait, on picorait.

Les miniatures des « Très Riches Heures du Duc de Berry » nous montrent de la vaisselle d'or massif, des vêtements très riches.

On dormait dans des lits à courtines, des lits clos à l'aide de rideaux qui préservaient la chaleur et l'intimité.

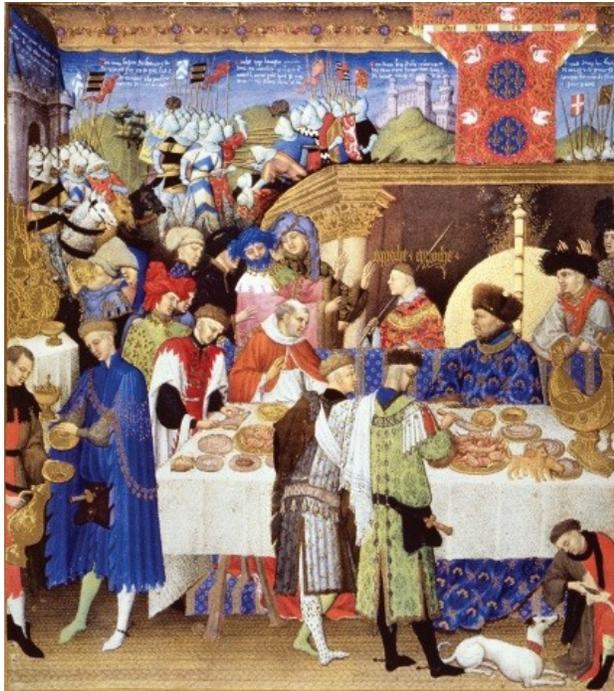
On ne dormait pas dans la « chambre à coucher » qui est une pièce immense, impossible à chauffer mais dans la « garde-robe », une plus petite pièce munie d'une grande cheminée, beaucoup plus confortable.



Lit à courtines

Les gens du Moyen Âge se lavaient. Dans les châteaux, on utilisait des demi-tonneaux. Ils sont équipés de toilettes, de latrines, de baignoires. Des liens, souvent d'amitié, se sont créés entre les « Grands » et les châtelains qui étaient en quelque sorte les gardiens des châteaux. À Suscinio, la cour du duc représentait une centaine de personnes en 1300 mais près de 400 personnes à la fin du Moyen Âge. Il est difficile d'imaginer le cortège que représentait l'arrivée de la cour avec tous les services qui l'accompagnaient, la lavanderie, les charretiers qui transportaient tous les coffres

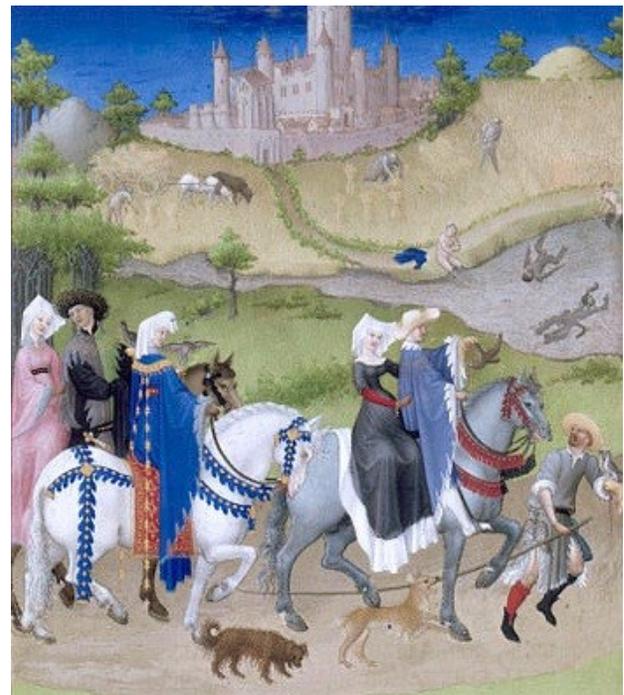
les bahuts... et les difficultés d'intendance que tout cela entraînait. Le château protégeait la ville mais la surveillait aussi. Certaines de ces résidences ont été délaissées, la cour n'a séjourné que deux fois à Châteaulin, d'autres ont été abandonnées : Carnoët est en ruines au XV^e. La vie de château était un mouvement perpétuel.



Ce sont des chevaliers qui servent le Duc de Berry



Scène de vènerie dans la forêt de Vincennes



Scène de fauconnerie devant le château d'Etampes.



Cavalcade traditionnelle à l'occasion du premier mai

En un clic!

[Facebook](#) - [Site internet](#) - [nous contacter](#)